

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manquant
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
									J		

# L'Abeille.

VOL. 1. PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 16 NOVEMBRE, 1845. No. 8.

## ESQUISSE DE LA CONSTITUTION DU ROYAUME D'ANGLETERRE.

Suite.

Ils y sont présidés par un de leurs membres, choisi par eux à la pluralité des voix pour toute la durée de la septennalité.

Le roi ne fait qu'approuver ce choix. Les Lords sont toujours présidés par le chancelier qui siège sur un sac de laine, regardé comme emblème de la prééminence des grands possesseurs de terre et de troupeaux.—Disons maintenant un mot des procédés parlementaires.

Lorsqu'un membre veut introduire une nouvelle loi ou un acte quelconque au Parlement, il se lève et demande la permission d'en présenter la rédaction écrite (*Bill*). Si on oublie la permission, le *bill* est l'objet de deux lectures séparées par quelque intervalle; puis, il est renvoyé à un comité, qui l'amende et le complète. Le président le remet ensuite sous les yeux de la Chambre, afin qu'elle en prenne connaissance dans son état définitif. Enfin, on en dresse la copie authentique, qui est lue pour la troisième fois, et sur laquelle on vote. L'usage est que ceux qui s'opposent à un *bill*, n'en demandent point le rejet, mais seulement l'ajournement de la lecture à six mois. Les membres des Chambres parlent de leur place, et ne lisent point de discours écrits. Aux communes, ils adressent la parole non à l'assemblée, mais au président, qu'on appelle orateur (*Speaker*), dont l'office est de rappeler à l'ordre ceux qui s'en écartent.

On ne forme une commission pour l'examen d'un *bill* qu'après la seconde lecture. On forme également des commissions pour divers objets qui exigent une enquête. Quand la chambre siège en comité, elle est présidée par un autre que par l'orateur. La chambre peut ordonner, suivant les occurrences, tant à l'égard de ses membres qu'à l'égard des étrangers, qu'il lui soit fait excuse publique, ou encore que le coupable garde prison. Un officier, nommé *sergent d'armes*, ou *porte-masse*, est chargé de mettre à exécution les ordres de la chambre, relativement aux délinquants.

Il doit aussi, sur l'ordre du président, faire sortir les étrangers, quand un membre demande que les galeries soient vidées. (Les galeries sont les lieux destinés à ceux qui viennent écouter les débats.)

Un clerc ou greffier est attaché à la chambre pour la rédaction de ses procès-verbaux et la garde de ses archives.

Quand un *bill* est passé à la chambre des Communes, il est porté à l'autre chambre pour obtenir son approbation avec les mêmes formalités. Si la chambre des Lords le rejette, on n'y donne aucune suite; si elle y fait quelques amendements, ils sont portés à la chambre des Communes pour y être approuvés. S'ils ne le sont pas, il est d'usage que chaque chambre députée un certain nombre de membres, afin de parvenir à se concilier.

L'assentiment royal imprime à la mesure des chambres le caractère de loi. Cet assentiment est donné ordinairement par commission. Mais lorsque le Roi vient passer un *bill* en personne (il ne vient ordinairement qu'à la fin de la session), il revêt son habit royal, sa couronne, et siège sur son trône, dans la Chambre des Pairs. Lorsque le roi a pris séance, il mande venir les Communes. L'orateur, suivi des Communes, apporte ses *hills* financiers; les autres *hills* sont laissés en possession de la Chambre des Lords. Lorsque le Roi donne son approbation à un *bill* d'intérêt public, le *Clerc* dit en français: "Le Roi le veut." Si le *bill* concerne un intérêt privé, la formule est celle-ci: "Soit fait comme il est désiré." Si le roi refuse la sanction, il dit: "Le roi s'en avisera." La sanction du roi pour un *bill* financier s'exprime par cette formule: "Le roi remercie ses loyaux sujets, accepte leur bonté et ainsi le veut." Toutes ces formules sont consacrées en langue française telles que nous venons de les rapporter textuellement.

*Conseil privé.*—Les conseillers privés, dont le nombre est indéterminé, étant choisis par le Roi parmi tous les sujets nés anglais, et pouvant être renvoyés à sa volonté, ont pour attributions, d'après la teneur même de leur serment, de conseiller le Roi, selon leurs talents et leur conscience, pour son plus grand avantage, et celui de l'état; de l'aider dans l'exécution de ses résolutions, et de résister à tous ceux qui s'y opposeraient. Ils ont droit de s'enquérir de toute offense contre le gouvernement, et de faire mettre sous garde sûre les offensés, dont le procès doit être subi devant un tribunal de justice, mais qui peuvent réclamer le bénéfice de la loi de *Phœbeas corpore*. Le conseil privé est aussi le tribunal auquel on appelle de tous les domaines de la couronne, la Grande-Bre-

tagne et l'Irlande exceptés: il juge en dernier ressort.

Le Roi convoque, aux assemblées du conseil, ceux qu'il lui plaît de ses conseillers, demande simplement les avis sur l'affaire portée, devant lui, et prononce ensuite suivant qu'il le juge à propos.

Six mois après le décès du souverain, le conseil privé se trouve dissout par la loi, s'il ne l'a pas été plutôt par son successeur, qui peut aussi le conserver.

*Ministres du cabinet.*—Outre son conseil privé, le Roi choisit encore les grands officiers qui dirigent les affaires de l'état. Le nombre n'en est pas tout-à-fait déterminé; cependant on distingue ordinairement dans le ministère, le premier lord de la trésorerie, premier ministre; le lord chancelier; le lord président (c'est le président du conseil privé); le lord du sceau privé; le chancelier de l'échiquier; le secrétaire pour les affaires étrangères; le secrétaire pour le département de l'intérieur; le premier lord de l'armement; le président du bureau du contrôle pour les affaires de l'Inde; le secrétaire des colonies. Certains autres fonctionnaires publics font quelquefois partie de l'administration, et d'autres fois en sont exclus, tels que, par exemple, le président du bureau de commerce, le secrétaire pour le département de la guerre, le maître général des postes, &c. Quelquefois même on voit au ministère des hommes qui n'ont aucune charge.

[à continuer.]

TISIAS.

Extrait d'une lettre de Mr. Bourassa, missionnaire de la Rivière Rouge, à un de ses amis du Séminaire de Québec.

Le sol que nous habitons est fertile, et propre à la culture de tous les légumes et de toutes les céréales du Canada; mais les gelées du printemps et de l'automne y causent souvent de grands dommages. Cependant l'hiver n'est pas aussi dur qu'à Québec, et généralement il ne tombe pas au-delà d'un pied de neige. L'été est chaud et sujet, comme l'hiver, à des changements subits de température, à d'horribles ouragans, à des pluies et à des grêles qui brisent tout: le tonnerre gronde d'une manière souvent effrayante. Néanmoins le climat est très-salubre, et on ne voit point ici ces maladies occasionnées ailleurs par les changements subits de l'atmosphère.

Ce pays est sillonné par une infinité de rivières qui arrosent des prairies immenses

et souvent à perte de vue. Les lacs y sont aussi en grand nombre. Quant aux arbres des forêts, il n'y a guère, je crois que le tremble, le cyprès, le sapin, l'épinette, le saule, l'aune et le bouleau. Les fruits sont assez abondants: la poire, le *pinbina*, les cerises à grappes, les mûres, les noisettes, les gadelles de toute espèce, et de plus les bluets, les fraises, les framboises, les *acterineites*, les grains de *masquette* et beaucoup d'autres dont les noms me sont inconnus se trouvent et se mangent en bien des endroits. Les animaux sauvages que l'on rencontre le plus souvent sont l'orignal, le cerf, le cabri, la vache des prairies, le mouton des montagnes, blanc et gris, l'ours blanc, jaune et noir, (quel animal féroce!) le loup, le carcajou, le pécan, le chevreuil, le caribou, le renard, la martre, la loutre, le castor, &c. &c.

Un mot à présent des sauvages au milieu desquels je suis obligé de vivre. Les Castors (c'est le nom de cette tribu) sont vindicatifs, cruels même, jaloux, boudeurs, rancuniers et quelquefois menteurs. Ils sont curieux d'apprendre: leur caractère dominant est l'inconstance, qui est comme le propre de tous les sauvages. Ils considèrent leurs femmes comme des esclaves qu'ils maltraitent souvent à l'excès. Néanmoins, malgré tous ces défauts, les Castors ont plusieurs bonnes qualités: ainsi le vol est en horreur chez eux, et sur ce point ils portent même le scrupule à l'excès. Ils sont de plus assez dociles à la voix des missionnaires qu'ils aiment et respectent.

A la mort de quelqu'un de leurs parents, ils poussent des cris et versent des pleurs bien moins sincères qu'affectés.

Souvent dans ces circonstances les femmes se rasant la chevelure en signe de deuil, ou se font quelques meurtrissures sur le corps. Le parent défunt est enterré, ou plutôt enterré, avec une partie de ce qui lui appartient; d'autrefois il est mis en échafaud.

Quelques uns parmi eux sont des gens de médecine, c'est-à-dire, capables de faire mourir ou de guérir des maladies incurables par divers enchantemens; mais généralement ils n'y croient rien. Il n'en est pas de même des Cris et des sauvages des plaines, qui joignent beaucoup d'autres défauts à celui d'être trop crédules.

Leurs notions sur la divinité, quoique matérielles, ne laissent pas d'avoir quelque chose de juste. Ils regardent Dieu comme un homme plus fort et plus puissant que tous les autres, et le reconnaissant pour le créateur de toutes choses. S'ils font un festin, le maître du repas fait, avant que les convives arrivent, un sacrifice au *Maître de la vie*, en jetant dans le feu une petite partie de ce qui est servi; s'ils font des *fumeries*, ils font fumer le

*Maître de la vie*, en présentant le calumet vers le ciel; ils font aussi fumer la terre et les quatre coins cardinaux. Ils pratiquent encore beaucoup d'autres cérémonies de ce genre-là; mais j'espère qu'avec le temps et la grâce de Dieu, ils deviendront de fervents chrétiens, car ils sont bien disposés.

Tu me demandes comment je me nourris? Assez bien quand je suis à notre mission; mais en voyage c'est tout autre chose. Cependant je suis un peu mieux à présent que je puis manger de l'orignal qui, le plus souvent, n'a pour toute sauce que l'eau dans laquelle il a bouilli. Quelque fois on fait des grillades, ordinairement avec du suif, et les grandes fêtes avec de la graisse d'ours. Nous ne mangeons qu'une fois par jour, matin et soir: ainsi c'est un jeûne perpétuel, sans abstinence parcequ'il n'y a pas de poissons.

Au commencement de l'hiver dernier j'ai mangé habituellement du lièvre et de la viande sèche *épartée* (c'est le terme) à moitié pourrie.

Dans les voyages c'est du *toro* (ou taureau comme tu voudras) que je mange. Ce *toro* n'est pas le met le plus délicieux qu'il y ait au monde, et je crois qu'il est rarement servi sur la table des rois. Il consiste tout simplement en un mélange de suif et de viande sèche, boucanée, et pilée. Pour le rendre meilleure on y mêle des poires sèches, de la graisse, du sirop de bouleau ou du sucre: il n'est pas méchant alors, je t'assure, cependant que plus d'une fois [n'en sois pas scandalisé] j'ai pensé aux *cigognes de l'Égypte*.

JOS. BOURASSA, Ptre. Miss.

## L'ABBILLE.

QUÉBEC, 16 NOVEMBRE, 1848.

Monseigneur de SIDYME est parti lundi soir pour Montréal.

Le Père Léonard, qui a chanté les vêpres, dimanche dernier, à la cathédrale, se rendait à Ste. Anne pour y prêcher la retraite des écoliers.

Celle des élèves de Nicolet, qui a été prêchée par M. B. O'Reilly, s'est terminée, comme de coutume, le 24 Oct. jour de la fête de St. Raphaël, sous le patronage duquel est cette maison.

Le Rév. P. J. Bedard, Missionnaire de Kingsey, écrivant à un de ses amis, en date du 6 Nov., s'exprime ainsi en parlant de la grande œuvre de LA COLONISATION "Elle va ici à merveille. Plus de QUATRE CENTS personnes, je crois, sont venues visiter les terres; plusieurs en ont pris. Les arpenteurs ne peuvent suffire aux demandes... Entre parenthèse une

vaste mission s'ouvre à ton zèle..."

Un correspondant du Journal de Québec écrit de S. Grégoire que l'œuvre de la colonisation va à merveille dans cette paroisse, ainsi que dans tout le comté de Nicolet.

Le Journal de Québec prétend que plus de 4,000 âmes ont quitté Québec depuis quelques mois, la presque totalité gagne les États-Unis. La population des campagnes émigre à l'étranger, peut-être dans une plus forte proportion.

Le parlement est prorogé au 21 décembre, mais non pour l'expédition des affaires.

Quoiqu'on ne connaisse pas encore le résultat de l'élection du Président des États-Unis, il est à peu près certain que la victoire va se déclarer pour le général Taylor.

## NOUVELLES D'EUROPE.

Le 19 Oct. l'Assemblée nationale a levé à l'unanimité l'état de siège de la ville de Paris.

Il y a à Paris, dans les casernes et les nouvelles baraques, 50,000 hommes de troupes. On arme tous les forts détachés. Celui du Mont-Valérien a déjà reçu 100 pièces de canon.

Projet de décret présenté, le 24 Oct. à l'Assemblée, pour fixer l'élection du président au 10 Déc.

M. Gervais (de Caen) a remplacé M. Ducoux comme préfet de police. M. Goudchaux, ministre des finances, a résigné son portefeuille le 25 Oct. et a été remplacé par M. Trouvé-Chauvel.

M. de Lamartine a profité d'un congé d'absence pour aller à Mâcon: il y a été reçu avec enthousiasme. Il a donné 1000 fr. pour l'habillement de la garde nationale; 1000 fr. pour les ouvriers sans travail, et 1000 autres francs pour les ouvriers infirmes, secourus par la Société de St.-Vincent-de-Paul.

Nous avons omis de dire que c'est M. l'abbé Meyrieu qui succède à Mgr. Sibour dans l'évêché de Digne.

Dimanche, le 22 oct. le nouvel archevêque de Paris s'est rendu à pied au quai de Bercy pour bénir le départ d'un quatrième convoi de colons algériens. Il marchait croix levée, en rochet et camail, accompagné de ses grands-vicaires et de sa chapelle. Le prélat a adressé aux colons une courte et brûlante allocution.

A 1 heure de l'après-midi, il a été faite sa première visite aux malades et aux indigents qui habitent l'Hôtel-Dieu. Le soir, il a assisté à l'office de l'archiconfrérie, à N.-D. des Victoires, et y a béni pon-

tifiquement la foule immense, qui encombroit l'église: c'étoit la fête principale de cette église.

Lundi, 23, après le service solennel célébré pour le repos de l'âme de son illustre et vénéré prédécesseur, le prélat s'est rendu à pied, accompagné de ses trois grands-vicaires, au faubourg St. Antoine, pour y visiter les lieux consacrés par les souvenirs du martyr de la charité. La foule étoit immense; partout on lui offroit les témoignages du plus profond respect: les militaires présentoient les armes et les voitures s'arrêtoient. Mgr. ne pouvoit suffire à bénir les enfants que les mères lui apportoient, et à toucher aux médailles, chapelets, pièces de monnaie que tous approchoient de lui.

L'Ami de la Religion de Paris a cessé d'avoir pour rédacteur Mgr. Veysièrre, prélat romain: la nouvelle direction se compose de M.M. Dupanloup, de Ravignan, de Montalembert, de Falloux, de Champaigny. M. Henri de Riancey est rédacteur de la partie religieuse et politique; M. Romain Cornut, de la partie philosophique et littéraire.

La peinture française vient de faire une grande perte en la personne de M. Alexandre Leblanc, mort à Florence, le 16 Sept. Il s'est particulièrement appliqué à faire revivre sur la toile les édifices sacrés de l'Italie.

ROME.—Mgr. Capalti, créé préfet des études de Collège Romain par le Saint-Père, vient, sur son ordre, de lui soumettre un nouveau plan d'études, plus en harmonie avec les besoins de l'époque, et plus digne de Rome. Il y aura 41 professeurs dans la nouvelle Université, au lieu de 25. La rentrée des classes doit y avoir eu lieu le 6 Novembre.

Le 25 Sept. Sa Sainteté a approuvé et confirmé les résolutions de la S. Congrégation des Rites au sujet de la béatification de 4 Serviteurs, et 3 Servantes de Dieu, à la canonisation des quels on va procéder incessamment.

MILAN.—D'après les journaux italiens, Radetsky ayant fait miner plusieurs palais, et en ayant voulu faire autant pour le dôme, le peuple à cette vue, s'est soulevé le 18 oct. et a fait un horrible massacre des ouvriers, et des soldats qui vouloient les défendre. Aux dernières nouvelles, toute la ville étoit en armes; le tocsin sonnoit. Cette nouvelle cependant n'est pas certaine.

VIENNE.—A la date du 18 oct. l'armée hongroise n'avoit pas encore franchi les frontières autrichiennes. Un troisième corps d'armée, fort de 18,000 hommes, sous le commandement du prince Windisch-grätz, avoit paru sous les murs de Vienne. Le cordon militaire autour de cette ville se resserroit de plus en plus, et la rareté des vivres s'y faisoit déjà sentir.

Il est probable que le tout se terminera par un arrangement à l'amiable.

Comp.—On dit qu'une insurrection y a éclaté, et que le peuple en a chassé la garnison autrichienne.

BERLIN.—Le 16 oct. une collision y a éclaté entre la garde bourgeoise et les ouvriers: l'effervescence y étoit bien grande.

LONDRES.—Cette ville recevoit continuellement la visite d'un grand nombre de gardes nationaux de France, en uniforme: ils y étoient accueillis bien cordialement.

De grands préparatifs sont faits à Londres pour tenir un grand meeting des amis de la paix, et pour recevoir les envoyés du congrès de Bruxelles. On pense que la députation, après avoir présenté son adresse à lord Russell, viendra à Paris faire une semblable démarche.

Lord John Russel, chef du cabinet anglais, vient d'échapper à la mort, grâce à la présence d'esprit d'un employé de chemin de fer. Il vouloit partir pour Edimbourg, et traversa la ligne pour gagner le convoi dans lequel il devait monter; au même instant, un train arrivait en sens opposé, et il eût infailliblement été écrasé, si un employé ne l'eût saisi vivement par son habit et jeté en dehors du rail.

DUBLIN.—Le lord-lieutenant étoit en visite en Angleterre avec sa famille. La peine de mort, prononcée contre M. O'Brien et les autres prisonniers politiques, a été commuée en déportation pour la vie.

ASIE.—TÉHÉRAN.—Le Shah de Perse, Mohammed-Shah, est mort de la goutte, à l'âge de 42 ans. Son héritier Naibus-Salthanet, est âgé de 18 ans. On dit qu'il sera protégé par la Russie et l'Angleterre contre ses compétiteurs.

Les ateliers catholiques d'imprimerie, fondés par l'abbé Migne; il y a dix ans, sont tellement gigantesques qu'ils surpassent même l'imprimerie de la République.

La presse y fonctionne par la vapeur, et sa force productrice est telle qu'elle peut donner 2000 volumes in 4o. toutes les vingt-quatre heures, en sorte que la main d'un moine ne pouvoit anciennement copier en deux ans ce qui s'imprime en une seule minute à L'ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE DE MONTROUGE.

Mercredi, une aurore boréale, d'un vif éclat, a été observée à Liverpool. Pendant sa durée, les transmissions par le télégraphe électrique ont été impossibles.

## Premiers.

RHÉTORIQUE.

Zéphirin Vézina, en thème.

## Secondes.

Napoléon Lavoie, en thème.

TROISIÈME:

Ferdinand Laliberté, en thème.

QUATRIÈME

C. Lachance, }  
H. Howison, } en français.  
P. Thivierge, }  
E. TucherEAU, }

SIXIÈME.

Chs. Fecteau, }  
Zéph. Audet, } en thème.  
N. Fiset, }

SEPTIÈME.

Ludger Catellier, en thème

CLASSE PRÉPARATOIRE.

J. Banton, }  
J. Shaw, } en français.

Un paysan qui n'était pas malin  
Causant un jour avec son ami Pierre:  
«Vois, dit-il, toi qui sais le latin,  
«Explique-moi d'où vient que sur la terre  
«J'entends dire à chacun, ainsi qu'au bon  
curé,  
«Tel jour, à tel instant, vient la lune nouvelle.  
«Mais l'ancienne, qu'o devient-elle?  
Pigrré, dont l'esprit éclairé  
Au pays étoilé voguait à pleine voile,  
Reprit alors d'un ton fort assuré:  
«Pargué, mon ami Claude, on en fait  
des étoiles.»

FAMILLE ROYALE DE LA GRANDE-BRETAGNE.

La Reine. ALEXANDRINA VICTORIA, née le 24 Mai, 1819; mariée le 10 Février, 1840, au prince François Albert Auguste Charles Emmanuel, de Saxe Cobourg et Gotha, né le 26 Août, 1819.

Princesse Royale. Victoria Adélaïde Marie Louise, née le 21 Novembre, 1840.

Prince de Galles. Albert Edouard, né le 9 Novembre, 1841.

Princesse Royale. Alice Maud Marie, née le 25 Avril, 1843.

Un Prince Royal. Alfred Ernest Albert, né le 6 Août, 1844.

Une Princesse Royale. Hélène Augusta Victoria, née le 25 Mai, 1846.

La Reine Douairière. Adélaïde Louise Amélie Thérèse Caroline, veuve du roi Guillaume IV, sœur du duc actuel de Saxe-Miningen, née le 13 Août, 1792.

La mère de Sa Majesté. Victoria Marie Louise, Princesse Douairière de Leinegan, Duchesse de Kent, née le 17 Août, 1786.

Princes et Princesses du sang royal.

Ernest Auguste (roi de Hanovre), duc de Cumberland, né le 5 de Juin, 1771; marié le 29 Mai, 1815, à Frédérique-Caroline Sophie Alexandrine, fille du Duc de Mecklembourg-Strelitz, et veuve de Frédéric Guillaume, Prince de Solms Braunfels, née le 2 Mars, 1778. De ce mariage est né, le 27 Mai, 1819, George Frédéric.

Adolphe Frédéric, Duc de Cambridge, né le 24 Février, 1774; marié le 7 Mai, 1718, à Augusta Wilhelmine Louise, fille du Landgrave de Hesse, née le 25 Juillet, 1797. De ce mariage sont nés: George Guillaume le 26 Mars, 1819; Augusto Caroline, le 19 Juillet, 1822; Marie Adélaïde, le 27 Novembre, 1833.

Marie, Duchesse de Gloucester, née le 25 Avril, 1776.

#### UNE PAROLE DE GENTILHOMME.

A la bataille de Waterloo, vers la fin de la journée, un régiment français fut forcé de mettre bas les armes; un officier nommé Bonnardin, fut, comme les autres, emmené au bivouac, ou plutôt emporté, car il était grièvement blessé et évanoui. En reprenant ses sens, il se trouva comme de raison complètement dépourvu; mais ce qui le mit au désespoir, ce fut de voir qu'une croix, qui lui avait été donnée par l'empereur à Wagram, était devenue la proie des lanciers anglais. Il s'adressa à un officier, et le supplia, les larmes aux yeux, de la lui faire restituer: l'officier prit son nom, et lui donna sa parole de gentilhomme qu'il ferait toutes les recherches nécessaires.

Le pauvre Bonnardin alla comme tant d'autres souffrir sur les pontons; puis, à la paix, il rentra en France.

En 1830, il pensa à gagner sa retraite, pour laquelle il ne lui fallait plus que quelques années; diverses affaires, un voyage, une maladie, retardèrent ce projet; enfin, il y a un an, il entra comme capitaine dans un régiment. Il y avait peu de temps qu'il avait repris son ancien métier, lorsqu'il reçut de Londres une lettre ainsi conçue:

« Monsieur, il y a vingt-trois ans que j'achète tous les ans, et que je lis avec la plus complète attention *l'Annuaire Militaire de France*, pour y découvrir le nom de Bonnardin. Etes-vous le Bonnardin, auquel un officier anglais fit une promesse solennelle après la bataille de Waterloo? Si c'est vous, faites-le moi savoir et donnez m'en la preuve: il y a vingt-trois ans que je suis en mesure de remplir ma promesse. Si ce n'est pas vous, je me remettrai à lire *l'Annuaire* ».

Le capitaine répondit en toute hâte, et quelques jours après il reçut, par l'ambassade Anglaise, le don si regretté de l'empereur Napoléon.

*Les morts de l'univers.*—Il résulte d'un travail statistique ou plutôt fantastique, récemment publié, que le nombre des habitants qui sont successivement morts sur la terre jusqu'aujourd'hui, s'élève à 26,628,843,285,075,840. Ce chiffre, divisé par 3,096,000 (nombre de lieues carrées dont se compose la surface du globe), donne 11,826,598,732 habitants par lieue

carrée: divisé par 27,864,000 (nombre de mille carrés) il donne 1,318,522,076 par milles carrés; divisé enfin par 1 milliard 803,173,600 (nombre de perches carrées) il donne 1,283 habitants par perche carrée, ou 5 morts par pied carré. En supposant que chaque perche carrée soit divisée en 12 fosses sépulchrales, il y aura plus de 100 cadavres par chaque fosse, c'est-à-dire que nos ancêtres également répartis sur toute la surface du globe, y formaient une couche de 100 cadavres d'épaisseur!

**MORTALITÉ SUR TOUT LE GLOBE.**—Un amateur de statistique vient d'établir d'une manière très-évidente, qu'il meurt sur le globe une personne par seconde; 60 par minute; 3,600 par heure; 86,400 par jour; 31,536,000 par année de 365 jours. Voici quelles sont les bases de son calcul:

Il suppose la terre peuplée d'un milliard d'habitants, dont la vie moyenne, ainsi qu'il est établi par les tables de mortalité commune, est de 33 ans; chaque année dévorant 31,536,000 d'individus; le milliard se trouve réellement absorbé en 33 ans. Or, le chiffre 31,536,000 d'individus étant celui des 31,536,000 secondes qui composent l'année, c'est donc un individu qui meurt par seconde, à quelque légère fraction près, comme peuvent voir ceux qui vérifieront les chiffres. Il n'y a qu'une objection à faire, c'est que les statistiques générales ne donnent à la terre qu'une population de 800 millions d'habitants, ce qui ferait une différence d'un cinquième.

#### ÉTATS DE L'AMÉRIQUE.

*Population des républiques de l'Amérique du Nord.*

États-Unis, 17,069,453; Mexique, 7,015,509; Amérique Centrale, 2,000,000; Yucatan, 580,948; Hayti, 933,000.

*Population des républiques de l'Amérique du Sud.*

République Argentine, 1,000,000; Pérou, 1,700,000; Nouvelle Grenade, 1,931,684; Bolivie, 1,030,000; Chili, 1,200,000; Vénézuëla, 900,000; Equateur, 600,000; Paraguay, 300,000; Uruguay, 150,000. La population de l'empire du Brésil est de 5,130,418.

**ANGLETERRE.**—DES FRAIS.—Les dépenses de l'armée 1847, finissant le 5 janvier, 1848, sont classées ainsi qu'il suit, d'après le rapport du ministère des finances.

Frais de perception et			
autres, . . .	£ 4,727,465	5	31-4
Intérêt de la dette, . . .	27,705,233	9	8
Intérêt des bills de l'é-			
chiquier, . . .	436,238	6	0

Intérêt du fond cou-			
solidé, . . .	2,719,515	18	2
Armée, . . .	7,540,404	15	0
Marine, . . .	8,013,774	1	6
Artillerie et Génie, . . .	2,947,869	0	0
Dépenses diverses, . . .	3,561,066	15	1
	£57,615,724,	9	71-4

#### Ephémérides.

- 16 Nov. — Affaire de Preseott, 1838.
17. — Affaire de Longueil, 1837. Les anglais prennent le fort de Washington, 1786. Bataille d'Areole, 1796.
18. — Escarmouche près de Chambly, 1837. Prise de Bruges et d'Anvers par les français, 1792. Déclaration d'indépendance de la Belgique, 1830.
19. — Clément VII, pape, 1523. Occupation de Hambourg par les français, 1806. Troubles à Paris, 1827. Blocus de Canton par les anglais, 1840.
20. — Bataille de Chrysler's Farm, 1813. Arrestation de l'archevêque de Cologne, 1837. Traité de paix de Paris, 1812.
21. — M. Murray, 1er. gouverneur anglais du Canada, 1763. Insurrection de Lyon, 1831.
22. — Les Ursulines entrent dans leur convent à Québec, 1641. Arrivée à Québec du 1er. bateau-à-vapeur, bâti à Montréal, 1811.

#### ÉPIGRAMME

*sous forme de Charade, contre M. de Pontchartrain, ministre des finances.*  
 Mésiez-vous, peuple de France,  
 De ce ministre de finance  
 Que l'on appelle Pontchartrain.  
 C'est un pont de planches pourries,  
 Un char trainé par les furies,  
 Dont le diable emporte le train.  
 Le mot de la dernière charade est *Angle-terre*.

#### A VENDRE

*au Bureau de l'Abcille.*

- 1o. Catalogue des officiers et des élèves du Séminaire de Québec pour l'année 1847-48.—prix 12 sols.
- 2o. Liste des tableaux de la chapelle du Séminaire—prix 2 sols.
- 3o. Prières avant et après l'office de la congrégation —prix 1 sol.

#### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

*L'Abcille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de *l'Abcille*, et les externes, chez M.M. Thomas Hamel et Adolphe Légiaré.

Le rédacteur est Olivier Thibaut.